

■ **Obtenir la qualité d'Artisan d'art et le titre de Maître artisan en métier d'art.** Un arrêté destiné à développer les entreprises de l'artisanat d'art a créé le 12 décembre 2003 ces catégories spécifiques au Répertoire des Métiers de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat et a fixé la liste des 217 métiers concernés. Si le secteur des métiers d'art est bien représenté en Vaucluse avec plus de 800 entreprises, travaillant des matériaux aussi variés que la terre, le métal et le fer, le tissu, le verre, le cristal, le bois et la pierre, ces qualifications sont mal connues des artisans vauclusiens. Cette qualification et ce titre sont pourtant une véritable vitrine et un gage de qualité pour le public. Renseignement: 04 90 80 65 34. liste des 217 métiers d'art sur [www.cm-avignon.fr](http://www.cm-avignon.fr)

■ **Bilan de la 6<sup>e</sup> édition du festival des cinémas d'Afrique du pays d'Apt.** Le festival s'est terminé le 11 novembre avec la présentation par le jury lycéen (huit étudiants), présidé par Olivier Barlet, fondateur et président du groupe Africultures, d'un palmarès qui, fait exceptionnel, était entièrement consacré au cinéma algérien : prix du jury lycéen du long-métrage de fiction décerné à : *Mascarades* de Lyes Salem; mention spéciale au film: *La maison jaune* de Amor Hakkar; prix du film documentaire décerné à *Algérie, histoires à ne pas dire* de Jean Pierre Lledo.

La présence d'un nombre élevé de cinéastes africains, leur disponibilité pour toutes les rencontres, la qualité des Leçons de cinéma et leur niveau élevé de fréquentation ont permis de vivre intensément une semaine à la rencontre de l'Afrique, de ses cinéastes et de ses films.

Le public rassemblé au cinéma César (Apt) a été exceptionnellement nombreux : au total 6154 spectateurs, dont 3146 aux séances scolaires et 3008 aux séances publiques. Les chiffres respectifs, en 2007, pour un même nombre de séances étaient de 5712 entrées totales, dont 2896 scolaires et 2816 entrées tout public. Deux évolutions, essentielles, ont été constatées, la diversification sociale et culturelle du public aptésien et l'importance croissante du public extérieur au pays d'Apt. Il est venu du reste du Vaucluse, des Alpes de Haute Provence, de Marseille, de PACA dans son ensemble, du Languedoc-Roussillon et de Rhône-Alpes, de Paris... .

Le Festival et le Cinéma César auront présenté au total 22 films, de neuf pays africains différents, tous réalisés par des cinéastes originaires de ces pays, dont 15 longs et moyens métrages et 7 courts métrages, au cours de 19 séances publiques et 29 projections scolaires. Sept films relevaient du genre documentaire.

■ **Devenir mécène de la Scène nationale de Cavaillon.** Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008 sont autorisés, en échange d'avantages fiscaux, les dons des particuliers faits aux « organismes publics ou privés dont la gestion est désintéressée et qui ont pour activité principale la présentation au public d'oeuvres dramatiques, lyriques, musicales, chorégraphiques, cinématographiques et de cirque ou l'organisation d'expositions d'art contemporain, à la condition que les versements soient affectés à cette activité.

La Scène nationale est désormais en mesure de délivrer le fameux reçu fiscal; le donateur (appelé "Chorège" par la Scène nationale) bénéficiera d'une réduction d'impôt de 66 % des sommes versées, dans la limite globale de 20 % du revenu imposable.

La Scène nationale en chiffre: un budget de l'ordre de 1,5 million d'euros en 2008, réparti ainsi : - ville de Cavaillon 420 K€ soit 28% du budget; - ministère de la Culture 382 K€ soit 25%; - région PACA 250 K€ soit 17%; - département de Vaucluse 160 K€ soit 11%; - villes Nomade(s) 50 K€ soit 3%; - recettes propres 250 K€ soit 17% (billetterie, mécénat, divers).

Au cours de la saison 2006/2007, la Scène nationale a accueilli 16400 spectateurs pour 107 représentations. Il faut ajouter à ce chiffre les 9 175 personnes touchées par une action culturelle, un atelier de pratique artistique ou encore une soirée réservée aux pécos (les adhérents).

Pour plus de renseignements, contacter Magali Thiéry, administratrice. [magali@theatredecavaillon.com](mailto:magali@theatredecavaillon.com), tél : 04 90 78 64 60.

(suite page 8)



**Après avoir restauré le château du Marquis de Sade et créé un festival d'été, le couturier visionnaire étend son domaine au cœur de Lacoste. Manne providentielle ou cadeau empoisonné ? Entre village d'artistes et village musée façon Baux de Provence, le devenir du village est désormais intimement lié au projet Cardin.**

« Autrefois, les touristes voulaient voir le château du marquis de Sade. Aujourd'hui, ils demandent où est Cardin. » Cette phrase d'un habitant de Lacoste résume à quel point le célèbre couturier a imprimé sa griffe sur ce village du Luberon pas tout à fait comme les autres. Il y a huit ans à peine, Pierre Cardin rachetait le château à la veuve d'André Bouër, l'homme qui avait consacré sa vie au monument. Le couturier avait eu « un coup de cœur » pour ces lieux chargés d'histoire. Après avoir investi le palais de Casanova à Venise, il allait restaurer le nid d'aigle du sulfureux marquis et créer un festival d'été dans les carrières attenantes. En visionnaire, il rêva d'abord d'un château de verre et d'un théâtre de plein air entièrement retaillé dans la pierre, projets qui durent finalement se plier aux contraintes de la réalité. « Cardin ne respectait pas la loi. Le projet de théâtre était sur un terrain inconstructible. Nous l'avons mis au tribunal administratif et nous avons gagné », explique Yves Ronchi, président de l'association pour le développement harmonieux de Lacoste.

Ainsi la relation de Cardin au village s'engageait-elle sur le mode du conflit avec ceux que la rumeur publique a vite baptisés les « anti-Cardin ». Tandis que d'autres, hésitant entre scepticisme et espoir, s'interrogeaient : que fallait-il attendre de la manne Cardin ?

A son décès, Nora Bouër léguait la totalité de ses biens, maisons de village et propriété de l'étang, au nouveau maître de Lacoste. Lequel complétait son domaine en rachetant plusieurs maisons, le café de Sade, la boulangerie...L'essentiel de la rue Basse devenait ainsi un vaste chantier Cardin. Aujourd'hui, les premiers commerces rénovés ont rouvert, tenus par des salariés de la société Cardin. « J'ai voulu redonner vie au village », explique le couturier dans son bureau parisien, entouré de photos qui retracent les temps forts d'une vie exceptionnelle, dans l'intimité de monstres sacrés comme Jeanne Moreau, Maïa Plissetskaïa... Adulé de par le monde, incompris à Lacoste? « Au lieu de placer mon argent à la banque, j'ai investi gros ici, plusieurs millions d'euros. J'ai fait travailler des centaines de personnes depuis huit ans. Aujourd'hui j'emploie quarante personnes, et je n'ai que des reproches. On m'accuse d'avoir racheté des maisons, mais ce sont les gens qui sont venus me trouver pour me les vendre, à un bon prix. Ils se sont dits : voilà une bonne poire ! ».

# LACOSTE

## OU LE RÊVE DE PIERRE DE MONSIEUR CARDIN

Village d'artistes ou village-musée ?

Quelques secondes d'amertume, mais très vite, chez ce bâtisseur, le goût de l'action reprend le dessus. « Je construis actuellement un très bel hôtel, je restaure des maisons où seront hébergés les artistes du festival, et que les gens pourront louer. Il y aura aussi des galeries d'art et des résidences d'artistes », poursuit Pierre Cardin. « J'ai toujours vécu avec des artistes, j'ai été acteur, ce qui était ma vocation de jeunesse, et maintenant je suis patron de théâtre, homme de spectacle ». D'où, explique-t-il, son projet de « village d'artistes en Provence ». Ou de « nouveau Saint-Tropez », expression lancée au printemps dernier à l'occasion de sa conférence de presse annuelle. « St Tropez, j'y allais avant B.B. J'avais vingt ans, c'était un endroit magnifique où il se passait des choses intéressantes. Ici, disons que j'ai voulu faire un St Tropez différent », précise-t-il aujourd'hui. Mais les Lacostois n'ont pas forcément réservé un accueil enthousiaste aux projets du mécène Cardin. « Je voulais installer des sculptures. Ils me les ont fait enlever », note-t-il, déçu.

L'art au village selon Cardin ? En-dehors de la période estivale, ce sont de rares résidents, et une galerie. Pas de quoi rivaliser pour l'instant avec le Savannah College of Art, qui tient la partie haute du village et y accueille toute l'année des groupes d'étudiants venus des USA. Certains habitants, amateurs d'art ou artistes eux-mêmes, font la moue. « Pour le moment, les locaux aménagés par Cardin ont des vitrines, mais il y a beaucoup de coquilles vides », déplorent les derniers habitants de la rue Basse. Au-delà des désagréments du chantier, les initiatives de Cardin suscitent des réserves. « Le prix des places au festival, c'est 140 euros€ Ce n'est pas pour nous », souligne Yves Ronchi. « Ce qu'il faudrait pour le village, c'est un projet de développement global, savoir où se garer, comment on vit, et s'il y a un véritable projet culturel. Là, on se demande où ça va aller ». Le sort des Baux-de-Provence, village-musée des Alpilles, à quelques encablures de là, fait figure d'épouvantail. « Le mécénat façon Cardin, c'est très show-biz », observe pour sa part le photographe et vidéaste David Paquin. Enfant du village, il est le fils de l'ancienne boulangère. « La boulangerie était déficitaire, ma mère cherchait à vendre. Nous avons vendu à Cardin, je n'en suis pas très fier », confie-t-il. « Mais on sait bien que si on en est là, Cardin n'est pas le seul en cause. Le château avait été proposé à la vente à l'ancienne mairie, qui avait refusé. Le village a perdu son âme peu à peu. »

Ici, il y a ceux qui vendent à Cardin, ceux qui travaillent pour lui. Il y a donc, aussi, de l'indulgence pour le nouvel hôte du château et ses initiatives. Vrai mécénat ou caprice de milliardaire ? A ces interrogations s'en ajoutent d'autres, un peu inquiètes : « Et s'il se fâche et s'en va ? », se demandait Lili, l'ancienne patronne du café de Sade, alors qu'elle s'apprête à fermer l'établissement après l'avoir cédé à Pierre Cardin. « Et après lui ? », ajoutent les prévoyants. « Bien sûr que j'ai préparé les relais au sein de la société. Mais après moi, ce n'est pas mon problème ! », lance le couturier. Homme du présent, Monsieur Cardin revient ici tous les week-ends diriger ses multiples chantiers. « Je continue ! C'est ma raison d'être, ça me rend heureux. La plupart des gens ont des rêves, peu les réalisent. Moi, si ! » Ainsi continue de prendre forme, malgré la poussière et les critiques, le rêve de pierre de Monsieur Cardin.

Carina Istre

**Les temps forts du festival 2009: tout le programme n'est pas encore établi, mais les temps forts du Festival Cardin 2009 sont déjà arrêtés. Ce seront cette année, côté musique : « Le Barbier de Séville » (les 16 et 18 juillet), le Requiem de Verdi, ainsi qu'un récital dédié comme chaque année à une grande voix, le 26 juillet. Il se murmure que la grande voix pourrait être Cécilia Bartoli. A confirmer... Côté danse, on attend Pietragalla avec son ballet « Marco Polo et la route de la soie » créé en 2008 à Pékin.**

